

1 Ficus sur le mur : *Ficus reflexa*
13, rue Archambaud

Cet affouche batârd, indigène des Mascareignes des Seychelles et de Madagascar, pousse sur un mur et ne semble pas posséder de tronc. Même dans le béton des villes "la vie trouve toujours son chemin".



2 Araucarias : *Araucaria columnaris*
Jardin de l'Hôtel de ville

Ces arbres sont des repères dans le paysage. Ils marquent l'emplacement de l'Hôtel de ville et paraît-il guident les pêcheurs qui sont au large.

"Symbole de vitalité et de résistance, et emblème de l'élévation"

Magie des arbres de la Réunion, J.F Sam-Long



3 Bois puant : *Foetidia mauritiana*
Jardin de l'Hôtel de ville

Cette espèce endémique de la Réunion et de Maurice a été surexploitée en forêt et reste très rare en ville.

"Bois de construction de premier ordre, laissant suinter une huile fétide. Il est presque incorruptible. On voit les pièces qui, après plus d'un siècle de service, conservent l'aspect du bois frais et sont encore imprégnées d'huile".

E.J. de Cordemoy, 1895, 100 plantes endémiques et indigènes de la Réunion.



4 Porcher : *Thespesia populnea*
Jardin de l'Hôtel de ville

Ce vieux porcher à deux pas de l'Hôtel de ville montre à quel point un arbre peut subir la ville. Son statut de survivant, malgré son piteux état, l'affirme comme une force de la nature. Il reste néanmoins remarquable par l'ampleur de son tronc, la rareté de cette espèce en centre-ville et ses belles fleurs jaunes.



5 Zoreil cafre : *Enterolobium cyclocarpum*
Jardin de l'Hôtel de ville

Les fruits en gousses brunes enroulées en forme de pavillon d'oreille lui confèrent son nom. Ce géant s'élance entre François de Mahy et l'Hôtel de ville : ses racines soulèvent le sol sur plusieurs mètres à la ronde, comme si elles voulaient s'en libérer. Quelques arbres poussent sous sa frondaison, insignifiants face au colosse qui les abrite, tel un roi entouré de ses vassaux.



6 Banian de la médiathèque : *Ficus benghalensis*
Médiathèque Raphaël Barquisseau

"Cette cathédrale du monde vivant ne peut qu'insuffler le respect et la méditation."
Roger Lavergne

Dans la mythologie hindoue, le banian représente la vie éternelle. Il s'étend en développant des racines adventives depuis ses branches expliquant son nom Sanskrit, *bahupada* : "un avec beaucoup de pieds".



Une fresque du temple tamoul de Terre-Sainte représentant Shiva en méditation sous un Banian.

7 Takamaka : *Calophyllum inophyllum*
Parking du Conservatoire

Il est agréable de passer un moment sous l'une de ses branches à l'ombre et éloigné de la ville. Au premier coup d'œil on comprend que cet arbre est robuste. Son bois dense au grain fin de couleur brun-rougeâtre est apprécié en ébénisterie.



8 Bonnets d'évêque : *Barringtonia asiatica*
Parking du Conservatoire

Plante de littoral dont la forme du fruit rappelle les bonnets des évêques. Leurs troncs sont impressionnants. Ces deux forces de la nature paraissent en bonne santé bien qu'elles soient depuis des décennies au cœur d'un parking très fréquenté.



9 Les jardins de la Plage
Front de mer

Créés en 2001 sur un ancien parking, ces jardins traduisent une volonté d'ouvrir le centre-ville vers la mer.

Les beaux banians et badamiers initialement présents ont été conservés dans l'aménagement. Ils apportent une ombre agréable. Ils sont un lien entre ville et plage.



Carrefour des flamboyants :

10 *Delonix regia*
Entre la rue du Four à chaux et la rue Barquisseau

"Certes le Flamboyant fournit un bois jaune clair trop tendre donc impropre à la charpente. Certes ses propriétés médicinales se limitent à l'utilisation de son écorce comme anti rhumatisme, et l'utilisation de ses graines à la confection de collier et bracelets, mais on ne peut tout de même pas réunir sous son nom toutes les qualités. La beauté n'est elle pas suffisante ? Elle est son cortège de caprice !"

Origine du Flamboyant. Tome 1 « Fleurs de Bourbon » R. Lavergne p.187, 20^{ème} plante.



11 Banians : *Ficus benghalensis*
Terre - Sainte

"Depuis nou té ti, nou la vu ces pied'bois grandi ! Sa nana au moïn 60 ans !"

Un couple de gramoun assis à l'ombre des banians.

Les habitants quittent leur case pour se retrouver au frais sous ces arbres. L'ancien front de mer aride est devenu grâce aux banians un lieu de rencontre et d'échanges pittoresque.



12 Arbres d'un temple tamoul
Terre - Sainte



Vue du temple : à gauche le lilas de Perse, à droite le bibi jacquot

Depuis sa construction vers 1920, le temple abrite deux arbres symboliques de la culture tamoule.

Lilas de Perse : *Melia azedarach*

Ses feuilles sont utilisées comme décoration des objets de culte des cérémonies et lors des marches sur le feu.

Dans les années 50, le Lilas de Perse était utilisé pour la fabrication des chaises du Gol dans la région d'Etang Salé.

Bibi jacquot : *Guazuma ulmifolia*

Son nom renvoie à "Jacquot" de la culture tamoule. C'est une personne incarnant le dieu singe Hanuman dans les processions.